**Autour du bassin**

Mme la duchesse de Bourgogne était grosse[[1]](#footnote-1) ; elle était fort incommodée. Le roi voulait aller à Fontainebleau contre sa coutume, dès le commencement de la belle saison, et l’avait déclaré. Il voulait ses voyages de Marly en attendant. Sa petite-fille l’amusait fort, il ne pouvait se passer d’elle, et tant de mouvements ne s’accommodaient pas avec son état. Mme de Maintenon en était inquiète, Fagon[[2]](#footnote-2) en glissait doucement son avis. Cela importunait le roi, accoutumé à ne se contraindre pour rien, et gâté pour avoir vu voyager ses maîtresses grosses, ou à peine relevées de couches, et toujours alors en grand habit. Les représentations sur les Marlys le chicanèrent sans les pouvoir rompre. Il différa seulement à deux reprises celui du lendemain de la Quasimodo, et n’y alla que le mercredi de la semaine suivante, malgré tout ce qu’on put dire et faire pour l’en empêcher, ou pour obtenir que la princesse demeurât à Versailles.

Le samedi suivant, le roi se promenant après sa messe, et s’amusant au bassin des carpes entre le château et la Perspective, nous vîmes venir à pied là duchesse du Lude toute seule, sans qu’il y eût aucune dame avec le roi, ce qui arrivait rarement le matin. Il comprit qu’elle avait quelque chose de pressé à lui dire, il fut au-devant d’elle, et quand il en fut à peu de distance, on s’arrêta, et on le laissa seul la joindre. Le tête-à-tête ne fut pas long. Elle s’en retourna, et le roi revint vers nous, et jusque près des carpes sans mot dire. Chacun vit bien de quoi il était question, et personne ne se pressait de parler. À la fin le roi, arrivant tout auprès du bassin, regarda ce qui était là de plus principal, et sans adresser la parole à personne, dit d’un air de dépit ces seules paroles : « La duchesse de Bourgogne est blessée[[3]](#footnote-3). » Voilà M. de La Rochefoucauld à s’exclamer, M. de Bouillon, le duc de Tresmes et le maréchal de Boufflers à répéter à basse note, puis M. de La Rochefoucauld à se récrier plus fort que c’était le plus grand malheur du monde, et que s’étant déjà blessée d’autres fois, elle n’en aurait peut-être plus. « Eh ! Quand cela serait, interrompit le roi tout d’un coup avec colère, qui jusque-là n’avait dit mot, qu’est-ce que cela me ferait ? Est-ce qu’elle n’a pas déjà un fils ? Et quand il mourrait, est-ce que le duc de Berry n’est pas en âge de se marier et d’en avoir ? Et que m’importe qui me succède des uns ou des autres ? Ne sont-ce pas également mes petits-fils ? » Et tout de suite avec impétuosité : « Dieu merci, elle est blessée, puisqu’elle avait à l’être, et je ne serai plus contrarié dans mes voyages et dans tout ce que j’ai envie, de faire par les représentations des médecins et les raisonnements des matrones. J’irai et viendrai à ma fantaisie et on me laissera en repos. » Un silence à entendre une fourmi marcher succéda à cette espèce de sortie. On baissait les yeux, à peine osait-on respirer. Chacun demeura stupéfait. Jusqu’aux gens de bâtiments et aux jardiniers demeurèrent immobiles. Ce silence dura plus d’un quart d’heure.

Le roi le rompit, appuyé sur la balustrade, pour parler d’une carpe. Personne ne répondit. Il adressa après la parole sur ces carpes à des gens des bâtiments qui ne soutinrent pas la conversation à l’ordinaire ; il ne fut question que de carpes avec eux. Tout fut languissant, et le roi s’en alla quelque temps après. Dès que nous osâmes nous regarder hors de sa vue, nos yeux se rencontrant se dirent tout. Tout ce qui se trouva là de gens furent pour ce moment les confidents les uns des autres. On admira, on s’étonna, on s’affligea, on haussa les épaules. Quelque éloignée que soit maintenant cette scène, elle m’est toujours également présente. M. de La Rochefoucauld était en furie, et pour cette fois n’avait pas tort. Le premier écuyer en pâmait d’effroi ; j’examinais, moi, tous les personnages, des yeux et des oreilles, et je me sus gré d’avoir jugé depuis longtemps que le roi n’aimait et ne comptait que lui, et était à soi-même sa fin dernière. Cet étrange propos retentit bien loin au delà de Marly.

Duc de Saint-Simon, *Mémoires*, Tome VI, ch. 10 (posthume)

1. Enceinte. [↑](#footnote-ref-1)
2. Le médecin du roi (voir le texte « Fagon, médecin du roi ») [↑](#footnote-ref-2)
3. Elle a fait une fausse couche. [↑](#footnote-ref-3)